

le traitement guérit d'abord la névralgie et fait ensuite disparaître l'anémie, en favorisant la mastication et consécutivement la nutrition.

Les névralgies syphilitiques sont rigoureusement justiciables du traitement spécifique (*onguent napolitain* en frictions, *iodure de potassium*, *liqueur de van Swieten*, *sirop de Boutigny*).

Nous avons pu par ces divers moyens enrayer, chez un même sujet, des névralgies plantaires rebelles et une névralgie très pénible et très tenace du nerf maxillaire supérieur.

Dans la névralgie intermittente, d'origine maremmatique (fièvre larvée) et le plus souvent sus-orbitaire, le *sulfate de quinine* seul est susceptible d'amener la guérison. On l'administre comme dans la fièvre intermittente elle-même (1 gramme, 6 heures avant l'accès, répété 2 ou 3 jours de suite, puis l'on observe trois semaines paroxystiques¹).

C. — MOYENS EMPIRIQUES.

Il est certains moyens thérapeutiques d'ordre médical, dont l'action efficace ne nous est pas encore bien connue, quant à son *modus agendi*, dans certains cas de névralgie; tels sont : la *térébenthine*, les *injections* irritantes sous-cutanées de *nitrate d'argent*, le *guarana*, etc., etc.

Ces divers moyens ont, dans maintes circonstances, rendu de très grands services aux malades et aux praticiens.

C'est à ce titre que nous avons cru devoir les signaler.

Quand surtout on se trouve en présence d'une névralgie rebelle aux moyens ci-dessus indiqués, on a parfaitement le droit, nous dirons *même le devoir*, de recourir à ceux-ci.

D. — TRAITEMENT CHIRURGICAL.

Enfin, lorsque tous les moyens, rationnels ou empiriques précités, ont échoué, il reste encore une ressource, je veux

1. L. BAUMEL. — Fièvre intermittente, in *Leçons cliniques sur les maladies des enfants*, Paris, 1893.

parler du *traitement chirurgical*, c'est-à-dire de la névrotomie, de la névrectomie et de l'élongation nerveuse.

La *névrotomie* n'est autre chose que la section du nerf douloureux. Ce moyen donne des résultats médiocres, soit que la section soit pratiquée au-dessous du point plus particulièrement intéressé, soit que la régénération rapide du nerf vienne subitement en démontrer l'inanité.

La *névrectomie* consiste à sectionner le nerf en deux points plus ou moins éloignés et à enlever la partie comprise entre les deux sections.

Ce procédé est généralement plus efficace que le précédent. Il est surtout applicable aux névralgies faciales.

Reste, enfin, l'*élongation* dont est souvent justiciable la névralgie sciatique. Elle consiste en la mise à nu du tronc nerveux sur une étendue de 5 à 10 centimètres. Une fois dénudé, le nerf est saisi et fortement tirailé.

Dans des sciaticques chroniques, on a pu obtenir ainsi une amélioration ou une guérison que n'avait pu amener aucun autre traitement. Ce sont ces cas qui ont fait penser à une altération ayant probablement pour siège l'origine médullaire elle-même du nerf, opinion que semble justifier l'efficacité plus grande, dans certains cas, de tiraillements assez énergiques, opposée ou du moins comparée à l'inefficacité résultant de tiraillements modérés.

III

Indications tirés du siège de la névralgie.

Il est incontestable que toute névralgie offre, suivant son siège, et en dehors des indications générales ou spéciales précédemment exposées, des indications propres tirées de ce siège même.

A. — NÉVRALGIE FACIALE.

1° C'est ainsi que la névralgie faciale, tributaire le plus

souvent de la *carie dentaire*, nécessite avant tout le **traitement** de celle-ci.

On devra généralement s'adresser au dentiste pour les diverses opérations (raclage, cautérisation, plombage, extirpation) qu'elle peut exiger.

Comme traitement médical, on pourrait recourir à la mixture suivante :

℥ Créosote.....	} aa p. é.
℥ Chloroforme.....	
℥ Laudanum.....	

M. S. A.

dont on imbibe des tampons de coton que l'on introduit, à plusieurs reprises dans la journée, dans les trous faits par la carie dentaire, après avoir au préalable débarrassé ces derniers des particules alimentaires qui les encombrent.

Nous avons dit plus haut comment il convient de traiter la névralgie faciale de nature syphilitique ou paludéenne.

Nous mentionnerons simplement ici la névralgie faciale si commune dans l'enfance et liée soit à l'évolution dentaire elle-même, soit à la carie des vingt dents de lait qui précède leur remplacement, soit enfin à la carie même des dents définitives.

Tout en laissant de côté l'élément carie, justiciable du traitement sus-indiqué, je mentionnerai simplement l'utilité des préparations de *phosphate de chaux* dans la névralgie faciale liée à l'évolution dentaire normale ou retardée comme chez les rachitiques.

2° La *migraine* peut, avec juste raison, être considérée comme une névralgie faciale.

Elle paraît avoir des connexions très intimes avec l'état de l'estomac ou de l'intestin (dilatation, dyspepsie, constipation) comme aussi avec la nature des aliments ingérés et de digestion difficile (crudités, beurre, corps gras, substances acides) ou des boissons absorbées (alcool, vinaigre). Un état cérébral particulier (veilles, surmenage intellectuel, colères, préoccupations) est aussi capable de lui donner naissance.

Nous accorderons une mention spéciale au froid dans l'étiologie

de la migraine, mais sans préjudice aucun pour le rôle important que semblent jouer les substances, volatiles ou autres, susceptibles de s'éliminer par les glandes cutanées (épices, poivre, etc.).

Nous avons vu, en effet, la migraine être précédée ou accompagnée d'une éruption cutanée discrète, constituée par des papules douloureuses qui deviennent très rapidement vésicules ou pustules et qui, siégeant de préférence au cuir chevelu, mais aussi à la face, nous paraissent résulter de l'élimination par ces points des substances ci-dessus indiquées.

Nous préférons de beaucoup cette interprétation à celle qui aurait pour but de les considérer comme des troubles trophiques ou critiques, jusqu'à un certain point analogues à la crise de larmes, unilatérale d'ordinaire, qui termine si souvent la scène dans la névralgie faciale.

Lorsque la goutte paraît être la cause principale de la névralgie faciale ou de la migraine, on doit interdire l'usage de l'alcool ; on conseillera de ne pas boire même du vin pur. Le régime alimentaire devra être mixte, c'est-à-dire moitié maigre et moitié gras, et plutôt maigre ou végétal que gras ou animal.

Les viandes blanches devront être préférées aux rouges et, *a fortiori*, aux noires. Les œufs, le lait seront parfaitement indiqués. On devra éviter, dans tous les cas, la vie sédentaire, les veilles et les lectures ou travaux délicats prolongés.

B. — NÉVRALGIE INTERCOSTALE.

La névralgie intercostale, le plus communément observée chez les anémiques ou les chlorotiques, est très souvent liée, chez la femme, à l'existence de troubles génitaux (leucorrhée, métrorragie, ménorragie) dont il faut tenir grand compte en ce sens qu'ils sont cause d'anémie et consécutivement de névralgie.

Le traitement de ces divers accidents sera très utile à la cure de la névralgie intercostale.

Le *fer* pourra modifier avantageusement à la fois et les uns et les autres.

Les préparations de *quinquina*, surtout la décoction prise dans du lait matin et soir à la dose de 40 à 80 grammes par jour, peuvent lui être associées pour le plus grand bien des malades.

C. -- NÉVRALGIE SCIATIQUE.

La névralgie sciatique, que le froid et le traumatisme font naître si facilement, est justiciable surtout de la médication révulsive associée à la médication analgésique.

Il suffit de s'asseoir, étant en moiteur, sur un banc de pierre ou sur la terre humide pour contracter une sciatique. Mais à côté du froid, le traumatisme ou même la compression simple joue un rôle aussi considérable dans sa production. Tel est le cas du cordonnier qui, assis sur sa chaise, frappe à coups de marteau la chaussure qu'il tient sur ses genoux ; tel est aussi celui du magistrat qui, assis sur son fauteuil de préférence sur un même côté, est atteint de sciatique précisément de ce côté, ainsi qu'il nous a été donné de l'observer, et par simple compression nerveuse habituelle.

L'état de réplétion du rectum et de l'S iliaque, enfin l'hypertrophie de la prostate, nous expliquent facilement la production de certains autres cas de névralgie sciatique, principalement chez le vieillard.

En dehors des règles hygiéniques spéciales, à conseiller dans chaque cas particulier, il est un traitement, fort simple d'ailleurs, qui nous a toujours rendu les meilleurs services contre la sciatique.

Il consiste en l'application d'un *vésicatoire*, de la dimension de quelques centimètres de diamètre, à l'émergence du nerf.

Une fois la phlyctène produite, on l'incise et l'on dénude une étendue du derme suffisante pour recevoir 0^{gr},01 de morphine. On applique par-dessus de la *vaseline boriquée* et l'on répète ce pansement deux fois par jour.

En deux jours et demi ou trois, temps pendant lequel suppure la plaie du vésicatoire, la névralgie est guérie, si elle est récente, ou améliorée, si elle est ancienne. Dans ce dernier cas, il est nécessaire de recourir plusieurs fois de suite à ce mode d'intervention.

On change seulement, chaque fois, le point d'application du vésicatoire, en restant toujours sur le trajet du tronc nerveux et sans trop s'éloigner du point d'application précédent, ni du siège de la douleur la plus vive.

Les *lavements de térébenthine* dans certains cas, l'*hydrothérapie* et particulièrement les *bains de vapeurs* ou les *douches écossaises* dans d'autres, ont rendu les plus grands services.

Au point de vue pronostique, il ne faut jamais désespérer d'obtenir la guérison.

Nous l'avons vue survenir dans un cas, longtemps (*des années*) après le début de la névralgie, chez un malade qui n'avait pu que se traîner péniblement à l'aide de deux béquilles, pendant tout ce temps, et que des cliniciens éminents avaient traité surtout par l'électrothérapie, tout en le reconnaissant incurable.

Une atrophie des plus marquées frappa le membre correspondant, ce qui n'empêcha pas plus tard ce malade de se servir *sans douleur* et sans béquilles (il s'en sert encore parfaitement aujourd'hui) de sa jambe ainsi *atrophiée*.